

Dossier détaillé – Tête de Buddha (P650)

Table des matières

I. Description détaillée	2
II. Photo de l'œuvre – vue 1	3
III. Photo de l'œuvre – vue 2	4
IV. Photos de l'œuvre - vue de détail	5
V. Provenance	6
VI. Rapport de condition	6
VII. Référence muséale - 1	7
VIII. Référence muséale - 2	8
IX. Nos garanties	9

Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- Un visage d'une qualité exceptionnelle, marqué par l'extrême raffinement des détails, une chevelure animée, et une expression de grâce et de majesté.
- Un modelé souple permis par l'emploi d'un schiste tendre au feuillage gris, vert et ocre qui vient rehausser les yeux en leur conférant douceur et intensité.
- La fusion si réussie d'un visage aux traits marqués par l'influence grecque et d'éléments iconographiques bouddhiques d'origine indienne.

I. Description détaillée

Tête de Buddha (P650)

Schiste

Ancienne région du Gandhāra

Circa IIIe siècle

H : 18 cm

Le premier visage du Buddha

Cette figure de Buddha possède un visage d'une qualité exceptionnelle, caractéristique des plus grands ateliers de la région de Peshawar (Pakistan). C'est dans cette région qu'apparaît pour la première fois la figure du Buddha historique (563- c.480 av JC), dont les textes et les productions abondantes vont contribuer à la diffusion de la doctrine bouddhique le long des antiques routes de la soie. La tête, très légèrement inclinée, dégage selon les codes de l'art « gréco-bouddhique » du Gandhāra un sentiment de plénitude et de piété. Se conformant aux prescriptions iconographiques distinctives qui caractérisent les représentations de Śākyamuni (*lakṣaṇa*), le visage comporte une touffe de poil ou *ūrṇā* entre les arcades sourcilières, symbole de son omniscience, tandis que les paupières, mi-closes, sont le signe de sa profonde méditation. La bouche, petite et charnue, presque sensuelle, est caractéristique du style naturaliste gandharien, tout comme la chevelure traitée en fines mèches ondulantes ramenées en chignon sur le sommet du crâne, à l'endroit de l'*uṣṇīṣa*.

Un témoin de l'effervescence artistique du Gandhāra

Parfaite illustration de l'art du Gandhāra à son apogée, cette tête est un exemple des métissages artistiques indo-hellénistiques qui s'expriment pleinement sous le mécénat royal des souverains Kuṣāṇs ou Yuezhi (Ier s av JC- 240 ap JC). Aux côtés des anciennes représentations aniconiques, cette figure du Buddha déploie une iconographie dont elle fixe durablement les codes. Elle témoigne des apports de la statuaire grecque par le classicisme de ce visage apollonien, son naturalisme, sensible dans l'harmonie plastique du visage ainsi que des influences indo-parthes dans les codes stylistiques, notamment la représentation du chignon à l'image de ceux des princes cavaliers.

Un schiste de grande qualité

Matériau de prédilection de cet art gréco-bouddhique, le schiste est présent sous diverses formes dans toute la région du Gandhāra et son pourtour. Cette sculpture laisse ainsi observer de grandes proximités stylistiques avec les créations de Takt-i-Bahi dans l'accentuation des reliefs de la coiffure ainsi que la stéréotypie des visages. La qualité du schiste dense utilisé pour cette sculpture est une autre indication de sa réalisation pour un mécène d'élite. L'emploi de cette pierre tendre permet beaucoup d'aisance dans son traitement et d'obtenir, comme ici, des visages au modelé incroyablement souple. La bouche, à la réalisation particulièrement sensible, en est un bel exemple. Au revers, est encore visible la présence d'un étai reliant l'arrière du crâne au nimbe, dispositif iconographique d'origine iranienne qui mettait en valeur la figure du Bienheureux.

II. Photo de l'œuvre – vue 1



III. Photo de l'œuvre – vue 2



IV. Photos de l'œuvre - vue de détail



Cette tête est caractéristique de l'art du Gandhāra à son apogée. Les proportions du visage évitent une géométrisation excessive qui caractérise de si nombreuses sculptures. Les yeux mi-clos laissent pressentir l'intensité de la méditation du Buddha et la traduisent plastiquement.

Notons également le style très soigné de la chevelure, aux mèches ondulées avec vivacité, que l'on ne retrouve que sur les têtes les plus abouties. Il s'agit d'un particularisme qui deviendra une norme à la suite des innovations iconographiques du Gandhāra. Selon l'hagiographie bouddhique, le Bienheureux abandonne les attributs princiers et coupe son chignon lorsqu'il quitte le palais familial, or les artistes Kuṣāṇs feront fi de cette interprétation afin de signaler et conserver ce chignon, caractéristique des attributs de la noblesse nomade. Incidemment ce chignon gandharien sera, au fil des siècles, interprété comme l'une des 32 marques distinctives du Bouddha.

V. Provenance

. Cette pièce provient de la Galerie De Ruimte, Eersel, (Jean et Marcel Nies) avant 1985 ; elle fut ensuite acquise par un collectionneur privé des Pays-Bas.

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

VI. Rapport de condition

Cette tête de Buddha du Gandhāra est réalisée en schiste, datée du III^{ème} siècle environ et mesure 18 cm de hauteur. Elle est sculptée en haut-relief et appartenait à une statue qui devait figurer le Buddha debout. À l'arrière, l'œuvre présentait un nimbe qui a aujourd'hui disparu. Des manques sont évidents mais tout à fait logiques eu égard à l'ancienneté de l'œuvre : les lobes d'oreille sont manquants et des épaufrures sont à noter sur l'ensemble de la surface sculptée, notamment une partie de la chevelure (à l'arrière droite), de l'arcade sourcilière droite et du cou. D'autres légères aspérités ponctuent la surface sculptée. On peut observer un remplissage au niveau de l'arête du nez, s'étendant superficiellement de part et d'autre : une restauration d'usage très fréquente en raison de la fragilité connue de cette partie saillante. Des concrétions de sable sont visibles dans les parties les plus en creux de la sculpture et de semblables résidus couvrent la fracture au niveau du cou. Au niveau de la partie arrière droite des cheveux, plus précisément derrière l'oreille, les cheveux apparaissent à peine sculptés, comme si cette partie n'était pas destinée à être vue.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

VII. Référence muséale - 1

Une statue de Buddha en schiste gris conservée au Metropolitan Museum de New York, mesurant 93 cm de hauteur :

THE MET 150 [Visit](#) [Exhibitions and events](#) [Art](#) [Learn with us](#) [Shop](#) [Buy Tickets](#) [Become a Member](#) [Make a Donation](#) [Search](#)

[Back to Search Results](#)

Buddha

3rd century

Pakistan, Khyber-Pakhtunkhwa province, possibly Takht-i-bahi monastery, ancient region of Gandhara

[On view at The Met Fifth Avenue in Gallery 235](#)

This refined Buddha, the finest example of this iconic image type to appear on the market in at least the last decade, is the product of one of the great workshops active in the central Gandharan region of modern day Pakistan. It is of exceptional quality and must have been done by a master sculptor as is evidenced by the figure's beautifully carved face, dramatically cascading drapery folds, naturalistic hair and finely finished surface. The quality of the dense schist used for this sculpture is another indication that it was produced for an elite patron.



Public Domain 3/4 view of head



Public Domain Head



VIII. Référence muséale - 2

Une statue du Buddha en schiste gris conservée au British Museum, d'une hauteur de 34 cm.

The British
Museum

Object Type

figure

Museum number

1898,0913.4

Title

Object: The Buddha

Description

Standing Buddha, in 'abhaya-mudra'. At the low neckline the backthrow is barely distinguished. The drapery folds are regular terraces and ridges in the two schemes. The head is oval, the face fleshy and the hair undulating into the *uṣṇiṣa*, which is secured at its base by a narrow band. The eyes are almost round under indistinct eyebrows and the ears are short. The *ūrṇā* is barely distinguishable; the mouth is summarily shaped and the chin is full. The left hand is complete and has long fluid fingers, one flexed under the palm with the loop of drapery hardly visible; a modest fall of drapery is gathered below it and part of the backthrow is distinct under the forearm. The figure stands with the left knee forward.



IX. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.